

QUÉBEC, le 19 avril 1991

Monsieur Maurice Lamontagne
Commission géologique du Canada
1, Place de l'Observatoire
OTTAWA, Ontario
K1A 0Y3

Monsieur,

Suite à notre conversation téléphonique, je vous
fais parvenir les quelques notes de recherches effectuées
sur le tremblement de terre de février 1925.

De plus, j'ai regardé dans notre collection icono-
graphique où je n'ai pas retracé de pièces relatives au
sujet. J'y ai trouvé des photographies signées Livernois,
non datées, sur un éboulis de la falaise le long de la rue
Champlain. Après examen des pièces, il faut conclure
qu'elles sont antérieures à 1900 (peut-être l'éboulis de *probable*
1889).

Espérant le tout à votre satisfaction, recevez,
Monsieur, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Division des archives
du Service du greffe



André Laflamme, Archiviste

/mcn
PJ:
Réf.: 2 202-01

NOTES DE RECHERCHES
SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE
DU 28 FEVRIER 1925

Pour retracer les dommages causés par le tremblement de terre de 1925, j'ai consulté le journal l'Événement, du 28 février au 7 mars 1925, les procès-verbaux du Conseil et ceux des Comités des chemins, des bâtisses municipales et de l'aqueduc, et ce pour les mois de mars et avril.

Le séisme s'est produit vers 21h 20, et l'épicentre a été localisé dans le comté de Charlevoix (Baie Saint-Paul et embouchure du Saguenay). C'est le tremblement le plus important jamais enregistré par l'Observatoire du Dominion, à Ottawa, et aurait duré pendant vingt-cinq (25) secondes. Au cours de la semaine suivante, des secousses ont été ressenties dans Charlevoix.

Le journal rapporte beaucoup de faits anodins comme les paniques dans des lieux publics, des statues renversées, des accidents mineurs dans les demeures, vitres cassées, des rassemblements dans les rues...

Quelques faits plus importants:

- Une fausse rumeur aurait annoncé que le pont de Québec était fermé.

...2

- Les murs et plafond de la gare Union se sont effrités, le dôme en vitre a éclaté.
- La secousse aurait été plus forte à Saint-Sauveur. Le haut et le bas de la falaise (côte Sainte-Geneviève) ont été les plus affectés.
- Les édifices construits en terrains marécageux ont été plus exposés aux secousses, tel le Manège militaire, à Lévis.
- La compagnie Bell Téléphone ne rapporte aucun dommage à ses lignes.
- Il y aurait eu des dommages aux élévateurs à grains et hangars de la Commission du port de Québec.
- Les dommages les plus sérieux ont été enregistrés sur la rive sud dans la région de Rivière-du-Loup où des tuyaux d'aqueduc se sont brisés, et à Rivière-Ouelle où le carillon de l'église s'est effondré.

La seule mention relative au tremblement de terre dans les procès-verbaux ci-dessus mentionnés se retrouve à la séance du 1er avril 1925, du Comité des bâtisses municipales: l'architecte de la Ville soumet un rapport à l'effet que le tremblement de terre a occasionné des dommages de 1 400,00\$, à l'Hôpital civique.

André Laflamme

André Laflamme, Archiviste
Québec, le 21 janvier 1982